

HISTOIRE FAMILIALE

par l'abbé Georges MALHERBE,
curé de Ronquières
(manuscrit vers 1935)

Recopié en WORD par Paul De Clerck en 1999

Version 2015

HISTOIRE FAMILIALE

par l'abbé Georges MALHERBE¹, curé de Ronquières

Par son père, l'abbé Georges Malherbe, curé de Ronquières, s'apparentait aux Malherbe et aux Dufrane; par sa mère aux Dieu et aux Lejeune. C'est l'histoire de ces quatre familles que nous allons esquisser.

1 La famille Malherbe

C'est au pays de Namur que nous avons trouvé les plus anciens Malherbe, à Malonne et à Floreff. D'où venaient-ils, nous l'ignorons.

1.1 Les Malherbe de Malonne

Nous trouvons les Malherbe à Malonne au début du XVIII^{ème} siècle. Jérôme Malherbe y vint épouser Catherine Culot, dont il eut cinq enfants.

Jérôme Malherbe x Catherine Culot

(30 juin 1707)

1. Jean Martin le 14 mai 1709;
2. Marie Joseph le 19 avril 1716;
3. Jérôme Martin le 7 septembre 1718;
4. Pierre le 2 mai 1720;
5. Jérôme le 23 novembre 1729.

Jérôme Malherbe mourut à Malonne le 15 janvier 1742.

Les Culot étaient une famille de Malonne. Elle avait 23 ans quand elle épousa Jérôme Malherbe et était fille de Thomas Culot.

Thomas Culot x Marie Renier

1. Jean le 21 novembre 1670;
2. Marguerite le 19 août 1672;
3. Berthuin le 16 mai 1676;
4. Catherine le 9 février 1679;
5. Jean François le 6 avril 1683;
6. Jean Martin le 4 mai 1690.

Ce Jean Martin Culot fut en 1709 le parrain de Jean Martin Malherbe, fils de Jérôme, avec Maria Malherbe comme marraine.

¹ Manuscrit de l'abbé Georges Malherbe, curé de Ronquières, rédigé vers 1935 ou peu après, et mis sur ordinateur en juin 1999 par son petit-neveu Paul De Clerck de Louvain. L'orthographe des noms de lieux et de famille a été maintenue, sauf en cas d'erreur manifeste. Le lecteur devra tenir compte de la date de rédaction en 1935 et des changements intervenus depuis. Toutes les corrections ne sont pas encore faites dans ce document. Adresses-vous à Paul De Clerck pour plus de renseignements..

1.2 Les Malherbe de Floreffe

Jean Martin Malherbe, fils aîné de Jérôme, épousa en 1737 Marie Joseph Legrain de Floreffe où il se fixa. C'est le curé de Malonne Férier qui a béni leur union, ce qui suppose des liens d'amitié avec la famille Malherbe. De ce mariage naquirent 9 enfants :

Jean Martin Malherbe x Marie Joseph Legrain

1. Anne Joseph le 8 mai 1736, † 1737;
2. Marie Anne le 28 mars 1740, † 1741;
3. Marie Françoise le 31 octobre 1741;
4. Julien Joseph le 14 avril 1743;
5. Catherine Joseph le 27 octobre 1745;
6. Jean Martin le 22 octobre 1748;
7. Jérôme le 29 juin 1751;
8. Jean Joseph le 20 juillet 1754;
9. Louis Joseph le 19 août 1757.

Jean Martin Malherbe, fils de Jean Martin et de Marie Joseph Legrain s'établit à Mons comme son frère et épousa Léontine Gonthier de Beloeil dont il eut quatre enfants : Louis, Léopold, François et Charlotte. Jean Martin mourut le 24 décembre 1821 et Philippine Gonthier le 8 février 1822, âgée de 66 ans.

Les Legrain étaient une famille de Floreffe et Marie Joseph était fille de Berthuin Legrain.

Berthuin Legrain x Marie Denet

1. Marie Joseph le 19 mars 1714;
2. Marie Catherine le 10 août 1715;
3. Marie Anne Joseph le 18 octobre 1716;
4. Anne Joseph le 27 août 1718;
5. Marie le 8 novembre 1719;
6. Anne Marie le 6 septembre 1721;
7. Marie Gertrude le 24 avril 1723;
8. Louis le 24 décembre 1724;
9. Jean Baptiste le 29 septembre 1726;
10. Françoise le 18 juillet 1728;
11. Jean Joseph le 1er septembre 1730.

Marie Joseph Legrain avait 23 ans quand en 1737 elle épousa Jean Martin Malherbe. Parmi les enfants Marie Anne Joseph² épousa à Floreffe le 4 février 1766 Henri Joseph Bayart et Louis Joseph Malherbe, le plus jeune de ses fils, alla se fixer à Mons où il exerça le métier de peintre.

Que devint Jean Martin Malherbe, nous l'ignorons, mais il ne mourut pas à Floreffe.

² ndlr : il n'y a pas de Maria Anne Joseph dans la liste des enfants de Marie Joseph donnée par l'auteur.

1.3 Les Malherbe de Mons

Le plus jeune fils de Jean Martin Malherbe, Louis Malherbe, vint se fixer à Mons; nous allons l'y retrouver peintre et habitant la rue des Marcottes.

1.3.1 Louis Joseph Malherbe

Louis Joseph Malherbe avait 29 ans quand le 28 janvier 1787 il épousa dans l'église de Saint-Germain à Mons Marie Françoise Cuvelier, qui avait 20 ans. Sa mère qui était veuve habitait Mons où elle était couturière en blanc. Parmi les témoins nous trouvons Adrien Cuvelier, frère de la mariée et garçon tailleur. De ce mariage naquirent 7 enfants :

Louis Joseph Malherbe x Marie Françoise Cuvelier

1. Joseph Désiré le 8 février 1788;
2. Marie Philippine le 1er février 1790;
3. Désirée Françoise le 31 janvier 1792;
4. Adrienne Narcisse le 2 mars 1794;
5. Adèle en 1802;
6. Charles Louis le 26 décembre 1805;
7. Julie.

Henri Joseph Adrien Cuvelier habitait avec sa femme Maximilienne Duterne à Fontaine-l'Évêque où il était employé de sa majesté apostolique. C'est là que naquirent ses quatre enfants.

Henri Joseph Adrien Cuvelier x Maximilienne Duterne

1. Marie Françoise le 17 mai 1767;
2. Jean Joseph le 18 décembre 1768;
3. Pierre Joseph le 31 décembre 1769;
4. Adrien Joseph le 9 août 1771.

D'où était Henri Adrien Cuvelier nous l'ignorons, mais il n'était pas de Fontaine-l'Évêque. Parmi les parrains de ses enfants nous trouvons Henri Cuvelier de Fontaine-l'Évêque et Pierre Joseph Cuvelier de Sart-Dame-Avelines.

Marie Françoise Cuvelier mourut à Mons le 15 août 1840 et fut enterrée à Sainte-Elisabeth à 9 h 1/2. Sa fille Adèle était morte le 10 avril de la même année à 38 ans et fut enterrée à la même heure.

1.3.2 Charles Louis Malherbe

Charles Louis Malherbe était peintre comme son père. Il épousa en 1832 Caroline Dufrane, dont il eut sept enfants. Il s'établira rue de Nimy.

Charles Louis Malherbe x Caroline Dufrane

1. Charles Louis en 1833, ⊥ 1846;
2. Horace en 1839, ⊥ 1890;
3. Alfred le 28 août 1840, ⊥ 1918;
4. Léon le 3 octobre 1845, ⊥ 1910;
5. Louisa en 1846, ⊥ 1892;
6. Léonie le 9 février 1848, ⊥ 1933;
7. Marie le 13 mai 1851, ⊥ 1931.

Charles Louis Malherbe mourut à 74 ans à Givry le 18 octobre 1879 chez son fils Léon Malherbe, qui y était vicaire. Caroline Aldegonde Dufrane mourut à 70 ans à Saint-Remy-lez-Chimay le 21 janvier 1883 chez son fils Léon Malherbe qui y était curé.

Caroline Dufrane était fille de Pierre Joseph Dufrane et de Catherine Lefèvre, dont nous parlerons plus loin.

1.4 Les Malherbe de la dispersion

Deux Malherbe, Horace et Léonie, resteront à Mons, mais les autres se dispersent : Alfred à Nimy, puis à Lodelinsart, puis à Yves-Gomezée, puis enfin à Louvain; Louisa à Beaumont; Léon à Givry, à Saint-Remy, à Presles et à Wiers; et Marie à Hautrage.

1.4.1 Horace Malherbe

Horace Malherbe, l'aîné des fils de Charles Louis se fixa à Mons où il fut peintre comme son père, et épousa Philomène Herpeling, dont il eut trois enfants : Maria, Elise et Edmond. Horace mourut à Mons en 1899, âgé de 60 ans. Son fils Edmond se fixa lui aussi à Mons.

1.4.2 Alfred Malherbe

Alfred Malherbe, né à Mons le 28 août 1840, fit ses études à l'athénée de Mons. Il épousa en 1864³ Clotilde Lejeune d'Harmignies et se fixa à Nimy où naquit le 13 février 1865 l'aîné de ses fils Georges Malherbe, dans une maison située entre la maison Legavre et celle des Dufrane.

C'est alors qu'il entra aux chemins de fer du Grand Central belge. Le 23 décembre 1865 il était nommé annotateur aux ateliers de Lodelinsart où il s'établit rue du Grosfayt. C'est là que naquit Arthur le 13 juin 1867. La même année il était nommé commis de 3^{ème} classe. Le 8 décembre 1868 il fut transféré au service de la traction à Walcourt où il resta pendant 18 ans jusqu'en 1887. Il s'établit à Yves-Gomezée où il habita successivement sur la place, près de l'église et en dernier lieu derrière la ferme de la baronne de Cartier d'Yves. C'est là que naquit Laure en 1873. Arrivé au grade de chef de bureau, il fut nommé le 18 janvier 1887 chef de dépôt principal à l'atelier central de Louvain. En 1899, il fut incorporé dans les cadres de l'État et prit sa pension avec le grade de contrôleur général honoraire. Il était resté trois ans à Lodelinsart et 18 ans à Walcourt. Il eut trois enfants.

Alfred Malherbe x Clotilde Lejeune

(1864)

1. Georges né à Nimy le 13 février 1865;
2. Arthur né à Lodelinsart le 13 juin 1867;
3. Laure née à Yves-Gomezée le 2 août 1873.

Clotilde Lejeune, née à Harmignies le 19 mai 1839, mourut à Louvain le 26 juillet 1896. Alfred Malherbe né à Mons le 23 août 1840, mourut à Louvain⁴ le 18 août 1918.

Georges Malherbe

Georges Malherbe commença ses études chez les Jésuites de Charleroi en 1876. En octobre 1877, il entra au séminaire de Bonne Espérance où il fit ses humanités et sa philosophie.

Le 10 août 1889, il était ordonné prêtre par Mgr. Droussseau évêque de Tournai. Il fut pendant trois ans professeur de rhétorique au collège de Chimay et pendant sept ans au collège de Binche. En septembre 1899 il était nommé vicaire de Saint-Julien à Ath et en 1905 curé de Ronquières.

³ Selon les archives de la ville de Bruxelles, ce mariage eut lieu le 21 mai 1864 à Saint-Josse-ten-Noode (Bruxelles) où Clotilde était inscrite depuis le 2 mars 1862, venant d'Harmignies. Elle a quitté Bruxelles pour Nimy le 17 juin 1864.

⁴ Il est décédé à Héverlé (Louvain), chaussée de Tirlemont.

Arthur Malherbe

Arthur Malherbe fit ses études à l'école moyenne de Walcourt. Après quoi il entra aux chemins de fer du Grand Central belge d'abord et puis de l'État. Le 17 juillet 1893, il épousa à Yves-Gomezée Irma Jallay, qui y était née le 7 novembre 1877. De ce mariage naquirent Madeleine le 1er décembre 1894 et Maurice le 16 décembre 1895. Madeleine mourut en 1894 et Maurice le 20 août 1932.

Laure Malherbe

Née à Yves-Gomezée en 1873, Laure Malherbe épousa à Louvain (Héverlé) le 19 juillet 1899 Alphonse De Clerck, qui habitait la chaussée de Tirlemont. De ce mariage naquirent 10 enfants.

1. Hubert le 2 juin 1900; docteur en médecine, épousa Mariette Kruyfthoof le 16 juin 1931;
2. Clotilde le 2 février 1902, qui maria le 4 mars 1924 René Demat, receveur d'enregistrement;
3. Georges le 28 août 1903 qui le 10 août 1932 épousa Marie Vermeulen. Il est professeur d'électricité à l'école des arts et métiers de Louvain;
4. Alfred le 16 octobre 1905, pharmacien et inspecteur d'hygiène au ministère de l'intérieur; il épousa le 6 septembre 1930 Maria Ceysens;
5. Joseph le 5 janvier 1908, ordonné prêtre le 24 décembre 1930, professeur au petit séminaire de Malines puis au collège de Mol;
6. Xavier le 13 janvier 1910, ordonné prêtre le 24 février 1935, professeur au collège de Berchem;
7. Prosper le 13 janvier 1910, mort jeune;
8. Marie née le 31 janvier 1912;
9. Alphonse le 10 mars 1914, entré au Mont-César chez les Bénédictins en 1932;
10. Laurette née le 10 août 1916.

1.4.3 Louisa Malherbe

Louisa Malherbe, née à Mons en 1849, épousa en 1861 Alfred Martin, ingénieur de l'École des Mines de Mons, qui était né à Chimay en 1841. De ce mariage naquirent Edouard en 1862, Henri en 1866 et Georges en 1878. Alfred Martin mourut en 1887 et Louise Malherbe en 1892.

La famille Martin est originaire de Beaumont. Louis Martin né en 1789 avait épousé Félicie Lebac dont il eut 8 enfants, dont 7 garçons et 1 fille. Les Martins tenaient un commerce de quincaillerie.

Edouard Martin, l'aîné des enfants de Louis, né à Beaumont en 1813 épousa en 1841 Thérèse Regnart, qui était née en 1814 et se fixa cette année là même à Chimay où il entra au service du prince de Chimay. De ce mariage naquirent Alfred qui épousa Louisa Malherbe, Valérie qui épousa Alphonse Docquières, Omer qui épousa Eugénie Burnet, Laure et Louise qui restèrent célibataires. Edouard Martin mourut en 1895 et Thérèse Regnart en 1896.

Edouard Martin, fils d'Alfred, épousa Léa Jallay en 1893 et en eut en 1894 une fille qui mourut en 1917.

Henri Martin épousa Adèle Struelens, de qui sont nés Valentine et Jean, qui épousa Yvonne Wanty.

1.4.4 Léon Malherbe

Léon Malherbe, né à Mons le 3 octobre 1845, fit ses études chez les Jésuites, puis aux séminaires de Bonne-Espérance et de Tournai et fut ordonné prêtre en 1870, à la nonciature de Bruxelles, par le nonce apostolique remplaçant Mgr. Labie qui assistait au concile du Vatican. Il fut successivement vicaire à Givry en 1870, curé à Saint-Remy-lez-Chimay en 1880, curé de Presles en 1890 et aumônier de Wiers en 1905. Il mourut à Tournai le 3 octobre 1910.

1.4.5 Léonie Malherbe

Léonie Malherbe, née à Mons le 5 février 1848, entra comme postulante chez les Ursulines le 13 juin 1869, prit le voile le 8 septembre de la même année, fit profession le 12 février 1872 et mourut au monastère de Mons le 14 juillet 1933, à l'âge de 85 ans, 6 mois et 8 jours.

1.4.6 Marie Malherbe

Marie Malherbe, née à Mons le 1^{er} mai 1831, entra chez les Franciscaines d'Hautrage le 2 septembre 1872, fit profession le 22 octobre 1873, célébra son jubilé de 50 ans en 1923. Elle mourut à Hautrage le 23 novembre 1931, à l'âge de 80 ans.

2 La famille Dufrane

La famille Dufrane est originaire de Frameries en plein Borinage. C'est là que nous les rencontrons pour la première fois.

2.1 Les Dufrane de Frameries

A la fin du XVII^{ème} siècle nous rencontrons deux Dufrane qui ont marié deux Urbain et qui sont les ancêtres des Dufrane dont nous faisons l'histoire. Nicolas et Pierre Dufrane marient deux jeunes filles dont nous ignorons la parenté.

Nicolas Dufrane x Louise Urbain

1. Pierre le 6 avril 1684.

Pierre Dufrane x Marie Urbain

1. Antoine le 2 mars 1685

Nous croyons que Pierre et Nicolas étaient frères comme l'attestera l'acte de mariage du petit-fils de l'un avec la petite-fille de l'autre.

Antoine Dufrane se fixa à Frameries et y épousa sa cousine Jeanne Bievelez et il lui fallut dispense de consanguinité. De ce mariage naquirent trois enfants :

Antoine Dufrane x Jeanne Bievelez

(16 août 1713)

1. Marie Joseph le 11 janvier 1721;
2. Anne Joseph le 7 novembre 1724;
3. Anne Marie le 1er novembre 1726.

Pierre Dufrane se fixa à Hyon où il exerça les fonctions de clerc et vraisemblablement d'instituteur. Il épousa en première noces Jeanne Libert qui mourut en 1719 et en 1720 Marie Thérèse Hays qui était de la paroisse de Saint-Nicolas à Mons et avait 35 ans. Il eut de son premier mariage un enfant et deux du second.

Pierre Dufrane

x Jeanne Libert

1. Marie Madeleine le 21 septembre 1719;

xx Marie Thérèse Hays

(24 juin 1720)

2. Maximilienne le 15 juin 1724;
3. Pierre Joseph le 20 décembre 1726.

Après 1726 il n'est plus question de Pierre Dufrane à Hyon; un autre clerc a pris sa place. En 1751 lors du mariage de son fils il était décédé.

Pierre Joseph Dufrane, fils de Pierre épousa sa cousine sous-germaine Anne Marie Dufrane, fille d'Antoine, le 1er juin 1751 à Frameries; il leur avait fallu une dispense de consanguinité au 3^{ème} degré; de ce mariage naquirent cinq enfants :

Pierre Joseph Dufrane x Anne Marie Dufrane

1. Pierre Philippe Joseph le 22 juin 1752;
2. Louis Bernard Joseph le 6 juin 1756;
3. Alexis Maturin le 10 novembre 1757;
4. Victoire Désirée le 15 juin 1770;
5. Charles Alexandre le 26 octobre 1772.

Ainsi donc Louis Bernard Dufrane est né de deux Dufrane et sa mère était née d'un père et d'une mère qui étaient cousins. C'était du Dufrane concentré.

2.2 Les Dufrane de Mons

Louis Bernard Dufrane s'établit d'abord à Masnuy-Saint-Jean, puis à Mons, puis à Nimy.

2.2.1 Louis Bernard Dufrane à Masnuy-Saint-Jean

Louis Bernard Dufrane s'établit à Masnuy-Saint-Jean où il épousa Caroline Bréau dont il eut cinq enfants. Il habita pendant quatre ans Masnuy-Saint-Jean avant d'habiter Mons. Il s'y allia à une vieille famille du pays, les Bréau.

Jean Bréau x Claire Mouchart

1. Jeanne Marie le 10 août 1697;
2. Pierre Philibert le 7 novembre 1699;
3. Marie Joseph le 13 juin 1702.

Pierre Philibert Bréau x Marie Jeanne Pierquin

1. Pierre Joseph le 8 juin 1731;
2. Jean Augustin Joseph le 20 novembre 1732;
3. Marie Joseph le 17 janvier 1734.

Pierre Joseph Bréau x Jeanne Marie Kenulen

1. Thérèse Joseph le 14 octobre 1757;
2. Florent Joseph le 3 mars 1759;
3. Caroline Joseph le 9 août 1761;
4. Charles Joseph le 13 juin 1763;
5. Albert le 9 mars 1765;
6. Marie Joseph le 29 juin 1769;
7. Nicolas le 11 novembre 1771;
8. Marie Barbe le 11 novembre 1771.

Caroline épousa en 1788 Louis Bernard Dufrane. Florent nous intéressera parce qu'il était le grand-père de Nicolas Bréau que Léon Legavre a chanté dans ses poèmes rustiques sous le titre « Le cousin Nicolas ».

Florent Bréau, frère de Caroline Bréau, la trisaïeule de l'abbé Georges Malherbe était cultivateur et garde-forestier pour le gouvernement.

La terre que les Legavre possédaient à Masnuy-Saint-Jean était occupée par Pierre Joseph Bréau, père de Nicolas, puis par Nicolas. C'est Georges Augustin Dendal Reghem de Masnuy qui l'a achetée. Les parents de Nicolas Bréau étaient cultivateurs.

Florent Bréau x Marie Barbe Dhainaut

Pierre Joseph le 23 juin 1815.

Pierre Joseph Bréau x Marie Joseph Mouchart

1. Florent Joseph le 26 juin 1852;
2. Julie le 4 juin 1855;
3. Albert Joseph le 28 février 1857;
4. Nicolas le 13 août 1859;
5. Léonie le 5 juillet 1864.

Nicolas allait faire tous les ans le jardin de ses cousins Legavre à Nimy, ce qui lui valu d'être chanté par le poète Léon Legavre. Il mourut le 30 juillet 1918 âgé de 69 ans. Julie et Albert étaient encore en vie en 1935⁵.

Louis Bernard Dufrane épousa à Masnuy-Saint-Jean Caroline Bréau le 1er août 1788; il en eut cinq enfants, dont les deux aînés naquirent à Masnuy et les trois autres à Mons.

⁵ Ceci permet de dater le manuscrit vers 1935

2.2.2 Louis Bernard Dufrane à Mons

Louis Bernard Dufrane habita à Masnuy environ 6 ans, puis alla se fixer à Mons vers 1794.

Louis Bernard Dufrane x Caroline Bréau

(1er août 1788)

1. Pierre Joseph à Masnuy le 17 janvier 1789;
2. Rosalie à Masnuy le 9 mai 1793;
3. Désirée à Mons le 27 janvier 1797;
4. Amand à Mons en 1799;
5. Lambertine à Mons le 31 octobre 1801.

Ses enfants Pierre Joseph et Rosalie se marieront à Mons. Les autres allèrent se fixer à Nimy.

Rosalie Dufrane maria vers 1813 Louis Menu de Mons qui était tailleur. Il en eut 6 enfants.

Louis Menu x Rosalie Dufrane

1. Charles;
2. Hippolyte;
3. Désirée;
4. Amand;
5. François;
6. Bernardine.

Rosalie Dufrane mourut à Frameries le 27 juin 1828 et Louis Menu à Mons le 29 octobre 1833.

2.2.3 Louis Bernard Dufrane à Nimy

Louis Bernard Dufrane se fixa à Nimy en 1826 avec sa femme et ses enfants Amand, Désirée et Lambertine. Il y acheta un immeuble qui deviendra célèbre dans la région par la tarte au fromage qu'on y dégustait. L'acte de mise en tutelle des enfants Menu en 1833 appelle Louis Bernard Dufrane cabaretier. C'était une guinguette située sur la chaussée de Mons à Nimy. Une tarte peinte au dessus de la porte lui servait d'enseigne. L'ouverture de la saison se faisait le lundi de Pâques et une corbeille en fil de fer pleine d'écailles d'œufs annonçait les jours où la tarte se vendait. Des tonnelles soigneusement taillées abritant chacune une table rustique et deux bancs où se mangeaient les tartes chaudes au sortir du four avec une portion de double beurre sous le couvercle soulevé. La tarte s'arrosait d'un verre de bière blanche de Louvain. En 1926 on célébra le centenaire de cette guinguette et on y mit une plaque commémorative portant l'inscription « Centenaire de la tarte au fromage 1826-1926 ».

Après la mort de sa sœur Désirée, Lambertine Dufrane vendit son immeuble à son petit-neveu Jean Legavre auditeur militaire, dont la maison de campagne était contiguë, moyennant une rente viagère. Et plus tard Jean Legavre vendit lui aussi cette maison au propriétaire actuel⁶ qui l'a transformée en habitation bourgeoise.

Caroline Bréau mourut à Nimy le 24 juillet 1894 à 73 ans; Amand Dufrane y mourut célibataire à 37 ans le 5 avril 1836; Louis Bernard Dufrane y mourut le 22 décembre 1843 à 88 ans; Désirée le 12 août 1880 à 83 ans et Lambertine le 9 janvier 1890 à 89 ans. Tous furent enterrés à 11 heures, ce qui semble bien significatif de l'aisance de cette famille.

2.3 Pierre Joseph Dufrane à Mons

Pierre Joseph Dufrane, fils aîné de Louis Bernard se fixa à Mons où il était employé. En 1809 il est exempté du service militaire à cause d'une tumeur lymphatique qu'il avait au genou gauche. Il épousa en 1811 Catherine Lefèvre, fille de Nicolas Lefèvre, négociant, qui habitait Mons au quartier de Nimy.

Nicolas Lefèvre était un négociant montois qui, en 1788, habitait la paroisse de Sainte-Waudru, et en 1795 le secteur de Nimy. Il avait épousé Françoise Duquesne dont il eut un garçon et sept filles, dont Catherine,

⁶ Date du manuscrit, environ 1935

Angélique, Adelaïde, Joséphine et Louise. Nous nous sommes surtout documenté sur Catherine, Angélique et Louis.

1. Catherine Lefèvre

Catherine Lefèvre naquit à Mons, sur la paroisse de Sainte-Waudru, le 31 décembre 1788. En 1811 elle épousa Pierre Joseph Dufrane qui lui donna deux filles, Bernardine en 1812, qui en 1842 épousa Pierre François Legavre de Paris, de qui naquit Jean Legavre en 1842; puis Caroline qui naquit en 1813 et épousa en 1832 Charles Louis Malherbe.

2. Louis Lefèvre

Louis Lefèvre naquit à Mons, secteur de Nimy, le 3 prairial an VI (22 mai 1798). Il épousa en premières noces Agnès Hubert dont il eut un fils nommé Nicolas, et en seconde noces Agnès Delhaye, dont il eut un fils nommé Omer, qui naquit à Jemappes le 22 janvier 1842. Louis Lefèvre était entrepreneur de peinture; il mourut à Jemappes le 22 avril 1866 à l'âge de 67 ans et six mois.

Omer Lefèvre épousa Anne Charlotte Domitelle Gobert, née à Pâturages le 27 avril 1842, et dont il eut deux enfants, Edmond et Marthe.

Edmond, né en 1873, avocat au barreau de Bruxelles, épousa Mariette Thiroux qui mourut en 1935.

Marthe, née en 1876, épousa René Kinds dont elle eut en 1906 Madeleine, qui épousa Georges Coudeur, et en 1907 Edmond qui est avocat.

Omer Lefèvre mourut à Jemappes le 9 mai 1916 à 74 ans.

3. Angélique Lefèvre

Angélique Lefèvre naquit à Mons le 12 frimaire an VIII (3 décembre 1799). Elle épousa Jean Baptiste Parez, sellier, qui était né à Mons le 6 février 1795.

Jean Baptiste Parez eut trois enfants : Jean Baptiste né en 1820 et mort en 1876; Louis qui mourut célibataire et enfin Edouard né à Mons le 8 mai 1823; il était artiste peintre et fit deux portraits sur toile de Jean Legavre enfant.

Jean Baptiste Parez x Angélique Lefèvre

1. Jean Baptiste né le 19 mai 1820, greffier au gouvernement provincial, mort en 1876;
2. Louis Parez, directeur de l'École Moyenne, né le 18 mai 1821;
3. Edouard Parez, né le 9 mai 1823, artiste peintre.

Jean Baptiste Parez épousa Elise Cardon dont il eut une fille Juliette née en 1857; elle épousa Emile Nihoul dont elle eut une fille Elise née en 1879. Elise épousa Eugène Lacroix, dont elle eut quatre enfants : Marie Louise en 1899, Carmen en 1903, Raymond en 1906 et André en 1909.

Edouard Parez, né à Mons le 8 mai 1823, épousa Louise Fumière qui lui donna sept enfants : Jeanne, Marie, Edouard, Louise, Paul, Alice et Joseph.

Edouard Parez x Louise Fumières

1. Marie Parez, religieuse de la Providence à Champion, née en 1855;
2. Jeanne Parez, religieuse de l'ordre des Bernardines à Soleilmont;
3. Laure, célibataire;
4. Edmond Parez, employé au gouvernement provincial, décédé en 1893 à 38 ans;
5. Louise, née le 4 août 1864;
6. Paul;
7. Alice, célibataire;
8. Joseph, qui à 64 ans épouse Berthe Bertels.

Marie Parez, née à Mons le 15 mars 1855, fille d'Edouard Parez et de Louise Fumières, petite-fille de Jean Parez et d'Angélique Lefèvre, cousine sous-germaine de Caroline Dufrane et de Bernardine Dufrane, entra en religion le 9 novembre 1877 chez les sœurs de la Providence à Champion, y fit profession le 11 septembre 1881, s'occupa avec dévouement aux enfants de la maison de Cuesmes et mourut à Champion le 14 août 1884.

Jeanne Parez, née à Mons, fille d'Edouard Parez et de Louise Fumières, petite-fille de Jean-Baptiste Parez et d'Angélique Lefèvre, cousine sous-germaine de Caroline Dufrane et de Bernardine Dufrane, entra à Soleilmont chez les sœurs Bernardines le 24 octobre 1881, prit l'habit le 13 février 1882, fit ses vœux le 17 février 1889 et mourut le 3 août 1907. Son nom de religieuse était Dame Robertine.

2.4 Bernardine Dufrane et Pierre François Legavre

Bernardine Dufrane était établie modiste sur la Grand-Place de Mons; elle fit la connaissance de Pierre François Legavre de Paris et l'épousa le 10 septembre 1842. De ce mariage naquit un fils Jean le 30 juin 1843.

Pierre François Legavre était fils de Jean Legavre dit Dupont, qui habitait rue du Grand Hurlleur à Paris où il avait fondé une fabrique de peignes en écaille. Il se maria trois fois.

1. Avec Marguerite Nion, dont il eut trois enfants, Pierre François né le 9 janvier 1810, Gaspard Barthélémy le 8 décembre 1810 et Marie Julienne le 7 mars 1812. Marguerite Nion mourut le 4 février 1815 et Marie Julienne le 30 juin 1818.
2. Avec Marie Corneille Joséphine Gauthier le 2 mars 1816, qui mourut le 12 août 1820.
3. Avec Marguerite Davigny, dont il eut une fille Mélanie Legavre.

A la mort de sa première femme (1815) l'actif de Jean Legavre était de 6.166 francs. A sa mort en 1844, l'actif était de 379.792 francs; il était censeur de la banque de France.

La maison de la rue du Grand Hurlleur, transportée plus tard boulevard de Sébastopol, fut reprise par Gaspard. Les autres héritiers Pierre François et Anne Mélanie eurent leur part en argent.

Gaspard Legavre eut deux enfants Jules et Caroline. Jules Legavre épouse une Boisard dont il eut trois enfants; son fils Jules dirige actuellement la maison du boulevard de Sébastopol.

2.5 Jean Legavre et Andrée Huart

Jean Legavre, fils de Pierre François et de Bernardine Dufrane, épouse en 1873 Andrée Huart, qui était née à Jemappes le 16 mai 1852. Il était avocat et auditeur militaire à Mons. De ce mariage naquirent 7 enfants :

Jean Legavre x Andrée Huart

1. Léon le 2 octobre 1874; il devint homme de lettres et poète, publia de nombreuses œuvres et se distingua comme protagoniste de la libre pensée.
2. Jeanne le 7 mars 1876; elle se fit chanoinesse de Saint-Augustin au Couvent des Oiseaux à Paris où elle mourut en odeur de sainteté le 3 juin 1900.
3. Hélène le 24 décembre 1877, mourut à Nimy le 3 septembre 1890.
4. Pierre le 25 octobre 1884, décédé le 15 novembre suivant.
5. Adolphe le 1er avril 1888; il a épousé Elise Urbain, de qui sont nés Désiré, Andrée, Jeanne, Simone, Hélène, Jean, Jacques et Madeleine. Il habite à Nimy la maison paternelle contiguë à l'héritage de Louis Bernard Dufrane.
6. Madeleine le 1 mars 1890. Entrée chez les sœurs de charité à Namur sous le nom de sœur Marguerite Marie de Jésus, elle est actuellement supérieure du sanatorium des Petites Abeilles à Piètrebais.
7. Enfin Simone le 11 février 1893. Elle a épousé Jean Pirart, entrepreneur et habite Boulevard Saint-Michel 136, à Bruxelles. Elle a trois enfants : Marie Amélie, Jean et Andrée.

Jean Legavre mourut à Bruxelles le 20 juin 1927 et Andrée Huart le 3 octobre 1918.

3 La famille Lejeune

Originaire de Spiennes, les Lejeune essaient à Harmignies dès le début du XVIII^{ème} siècle et s'y maintinrent jusqu'au XX^{ème} pour s'éteindre avec Eugène Lejeune, qui y mourut le 7 mai 1919.

3.1 Les Lejeune de Spiennes

Le plus ancien Lejeune que nous connaissons est Pierre André Lejeune, qui épousa Catherine Harvent au début du XVIII^{ème} siècle. Nous lui connaissons deux enfants qui allèrent se fixer à Harmignies.

Pierre André Lejeune x Catherine Harvent

1. Jean François le 2 mars 1727;
2. Pierre André le 23 février 1729.

3.2 Les deux fils de Pierre André Lejeune à Harmignies

Les deux fils de Pierre André Lejeune se fixèrent à Harmignies dès le milieu du XVIII^{ème} siècle.

1. Jean François Lejeune

L'aîné, Jean François Lejeune, épousa en 1751 à Harmignies Marie Adrienne Paris, dont il eut trois enfants.

Jean François Lejeune x Marie Adrienne Paris

1. Pierre André le 30 juin 1752;
2. Pierre François le 10 janvier 1754;
3. Jean Baptiste Joseph le 20 novembre 1759.

Marie Adrienne Paris d'Harmignies avait 21 ans quand elle épousa Jean François Lejeune qui en avait 24.

Pierre Paris x Caroline Croquet

1. Michelle le 4 juin 1717;
2. Marie Catherine le 20 janvier 1719;
3. Catherine Rose le 3 septembre 1720;
4. Marie Françoise le 26 avril 1723;
5. Marie Adrienne le 21 septembre 1730.

Pierre Paris mourut le 24 avril 1771 et Marie Adrienne Paris le 31 janvier 1788.

2. Pierre André Lejeune

Pierre André Lejeune, frère de Jean François, se fixa aussi à Harmignies où il épousa Marie Thérèse Meurant.

Pierre André Lejeune x Marie Thérèse Meurant

1. Jean Baptiste le 1 août 1742
2. Catherine le 7 novembre 1748
3. Marie Thérèse le 11 février 1761
4. Florent le 17 février 1762
5. Caroline le 14 janvier 1763

Marie Thérèse Meurant était fille de Louis Meurant et de Philippine Michel. Pierre André Lejeune mourut à 36 ans le 25 novembre 1765 et Marie Thérèse Meurant le 6 novembre 1767 à 34 ans. Les enfants de Pierre André n'avaient que 11, 9, 6, 5 et deux ans quand leur mère mourut.

3.3 Les deux fils de Jean François Lejeune à Harmignies

L'aîné des fils de Jean François Lejeune, Pierre André, mourut en 1752. Ses deux autres fils se marièrent à Harmignies.

1. Pierre François Lejeune

Pierre François Lejeune avait 21 ans quand le 28 mars 1775 il épousa Marie Joseph Jacmin.

Pierre François Lejeune x Marie Joseph Jacmin

1. Marie Joseph le 6 juillet 1775;
2. Jean Joseph le 5 mars 1777;
3. Une fille le 2 août 1786;
4. Angélique le 11 décembre 1787;
5. Eugène le 9 septembre 1790;
6. Charles le 29 mars 1793.

Pierre François Lejeune mourut le 14 novembre 1793 à 39 ans; ses enfants avaient 18, 16, 7, 6 et 3 ans.

2. Jean Baptiste Lejeune

Jean Baptiste Lejeune, le plus jeune des fils de Jean François se maria deux fois; en 1786 à 27 ans il épousa Catherine Durand et en 1793 à 34 ans Pélagie Mathieu.

a) Jean Baptiste Lejeune et Catherine Durand

Jean Baptiste Lejeune avait 27 ans quand le 13 juin 1786 il épousa Catherine Durand qui avait 16 ans. C'était une orpheline née à Harmignies le 30 juillet 1771, fille d'Ursmar Durant et de Marie Thérèse Bigaïon. Il lui avait fallu une autorisation spéciale des gens de loi parce que la jeune fille n'avait ni parent ni tuteur. De ce mariage naquirent trois enfants.

Jean Baptiste Lejeune x Catherine Durant

1. Jeanne Joseph le 21 mai 1787;
2. Fidèle Joseph le 3 février 1789;
3. Amélie le 27 février 1791.

Catherine Durand mourut le 25 septembre 1791 à 22 ans. L'aînée des enfants n'avait que 4 ans. Jean Baptiste Lejeune se vit obligé de se remarier.

b) Jean Baptiste Lejeune et Pélagie Mathieu

Deux ans après la mort de sa première femme, Jean Baptiste Lejeune se maria à 34 ans avec Pélagie Mathieu, qui en avait 21. Elle était née à Harmignies le 29 novembre 1772 et elle était fille de Vincent Mathieu et de Marie Elise Bouleau. Jean Baptiste était journalier. De ce mariage naquirent cinq enfants.

Jean Baptiste Lejeune x Pélagie Mathieu

(le 7 mai 1793)

1. Jean Joseph le 7 mars 1794 † 1796;
2. Jean Joseph en 1796;
3. Hippolyte le 23 décembre 1800;
4. Vincent le 20 juillet 1803;
5. Hortense le 11 août 1806.

Vincent fils de Pélagie Mathieu et Jeanne Joseph fille de Catherine Durant retiendront notre attention à cause de leur descendance.

Jean Baptiste Lejeune mourut le 30 janvier 1730, âgé de 70 ans, et sa femme, Pélagie Mathieu, le 22 mars 1849 âgée de 76 ans.

3.4 Les deux enfants de Jean Baptiste Lejeune : Jeanne et Vincent

Jeanne Lejeune nous intéresse parce qu'elle fut la grand-mère de l'abbé Nestor Massart et Vincent parce qu'il fut le grand-père de l'abbé Georges Malherbe.

1. Jeanne Joseph Lejeune

Jeanne Joseph Lejeune fille de Jean Baptiste et demi-sœur de Vincent Lejeune, épousa à 31 ans en 1818, Jean François Massart de Spiennes, de qui naquit Vincent Joseph Massart le 8 février 1819.

Vincent Massart épousa en 1851 Rosalie Gobert, de qui naquit le 29 janvier 1852 un fils qu'on nomma Nestor Isidore.

Orphelin de bonne heure Nestor Massart fut élevé par la sœur de sa mère. Il fit ses études aux séminaires de Bonne Espérance et de Tournai et ordonné prêtre en 1876 par Mgr. Dumont.

Il fut successivement vicaire à Leuze en 1877, professeur au collège de Leuze en 1880, vicaire à Notre-Dame de Messines en 1881, vicaire à Châtelineau en 1884, curé à Pironchamps en 1885 et à Basècles en 1895. Il prit sa retraite en 1896 et mourut à Tournai en 1899.

2. Vincent Lejeune

Vincent Lejeune fils de Jean Baptiste et demi-frère de Jeanne Joseph, né à Harmignies le 30 juillet 1803, épousa à 26 ans le 18 novembre 1829 Marie Rose Dieu, qui avait 17 ans et était fille d'Héliodore Dieu et de Marie Jeanne Beauvoix. De ce mariage naquirent 9 enfants.

Vincent Lejeune x Marie Rose Dieu

1. Félicie née le 18 mars 1827, mourut à Harmignies le 14 février 1892 à 63 ans;
2. Aimée née le 11 août 1831, mourut célibataire le 7 mars 1865 à 33 ans;
3. Jean Baptiste né le 18 décembre 1833, mourut à Binche le 12 février 1906 à 73 ans;
4. Victoire née le 17 février 1836, mourut à Ghlin le 11 mai 1897 à 61 ans;
5. Clotilde née le 19 mai 1839, mourut à Louvain le 26 juillet 1896 à 56 ans;
6. Eugène Désiré né le 5 juillet 1842, mourut célibataire;
7. Marie Rose née le 16 octobre 1843, épousa Félicien Bertrand Boulanger à Binche et elle mourut le 9 juillet 1871 à 29 ans;
8. Jules Victor né le 20 août 1846, épousa Elise Termale de Binche, où il mourut;
9. Eugène Désiré né le 7 juin 1850, épousa Uranie Raymond de Spiennes et mourut à Harmignies le 7 mai 1919 à 69 ans.

Vincent Lejeune mourut à Harmignies le 20 juillet 1874 à 71 ans et Marie Rose Dieu le 9 juillet 1887 à 75 ans.

A l'intersection des routes allant de Givry à Mons et d'Harmignies à Harveng, sur une terre que Marie Rose Dieu avait héritée de ses parents, Vincent Lejeune se bâtit une petite ferme qui existe toujours et comprend un corps de logis, une écurie, une étable, une porcherie et une grange entourant une cour. C'est là qu'il éleva sa nombreuse famille. Mais en même temps, il accepta la direction du gazomètre de Feignes près de Maubeuge. Il y prit avec lui son fils Jean Baptiste qui devint directeur du gazomètre de Binche et son fils Jules qui s'initia aux questions d'installation et de compteurs. Il s'installe ensuite à Binche auprès de son frère Jean Baptiste. Celui-ci initia ses deux fils Vincent et Hubert à toutes les questions relatives à la fabrication du gaz. Vincent succéda son père dans la direction de l'usine de Binche et Hubert devint directeur du gazomètre de Fontaine-l'Évêque.

3.5 Les Lejeune de la dispersion

Les Lejeune se dispersent : si les uns restent à Harmignies les autres s'installent à Binche, à Ghlin, à Yves-Gomezée.

3.5.1 Les Lejeune d'Harmignies

Deux Lejeune se fixeront à Harmignies, Félicie qui était l'aînée et Eugène qui était le plus jeune.

Félicie Lejeune

Félicie Lejeune épousa Léon Many d'Harmignies. Ils se bâtirent une hôtellerie en face de la gare et pendant tout un temps établirent un service de diligence entre Harmignies et Givry. De ce mariage naquirent deux filles, Laure et Aimée.

Laure Many épousa en premières noces Pierre Joseph Pierquin dont elle eut trois enfants Eugène, Georges et Laure, et en secondes noces Léon Lepape. Ils occupent un hôtel qui leur appartient en face de la gare de Wasmes.

Aimée Many épousa Nestor Massart employé à la succursale montoise des Propriétaires Réunis. Elle eut trois enfants : Edgard, Norbert et Max.

Eugène Lejeune

Eugène Lejeune exploita avec sa mère la ferme maternelle. Après son mariage s'ouvrit la question de partage des biens, ce qui provoque une bagarre familiale générale. La ferme fut vendue et Eugène achète une maison située le long de la grand-route d'Harmignies à Spiennes où il alla habiter avec sa femme et sa mère et où il mourut en 1919.

3.5.2 Les Lejeune de Binche

Jean Baptiste Lejeune et Jules Lejeune s'établirent à Binche. Jules y mourut prématurément dans la maison qu'il possédait rue de la Gaiole où il tenait un commerce d'objets de toilette. Jean Baptiste y dirigea jusqu'à sa mort le gazomètre et Marie Rose n'y vécut que quelques années avec son mari Félicien Bouleau, qui était boulanger.

Jean Baptiste épousa en première nocces Sophie Stalon, qui, née à Binche le 6 octobre 1840, y mourut le 27 septembre 1876 à 36 ans, et en secondes nocces Joséphine Daunome. De son premier mariage il eut trois enfants.

Jean Baptiste Lejeune x Sophie Stalon

1. Louis né en 1862, épouse Ida Champion de La Hestre et meurt le 18 juillet 1924. Il était professeur d'école moyenne;
2. Vincent né en 1867, épouse Julia Outelet et mourut le 14 mars 1934;
3. Hubert né en 1869, resta célibataire et mourut à Fontaine-l'Évêque le 17 avril 1934;

Louis Lejeune n'eut qu'une fille; Vincent eut trois filles Fernande, Laure et Madeleine.

Jean Baptiste Lejeune mourut à Binche le 12 février 1906.

3.5.3 Les Lejeune de Ghlin

Victorine Lejeune épousa Adhémar Druart de Ghlin, qui était menuisier aux ateliers du chemin de fer de l'État à Mons. De ce mariage naquirent trois enfants.

Adhémar Druart x Victorine Lejeune

1. Jules qui épousa Marie Splingard;
2. Elisa qui maria Henri Delaunois, receveur communal de Ghlin;
3. Jules qui épousa Maria Leclercq.

Adhémar Druart qui était né à Ghlin le 31 octobre 1835 y mourut le 12 mai 1907 à 74 ans; Victorine Lejeune née le 17 février 1836 mourut le 11 mai 1897 à 62 ans.

4 La famille Dieu

Nous trouvons les Dieu établis à Harmignies au début du XVIII^{ème} siècle, mais nous ne savons d'où ils venaient. Ils y resteront jusqu'au XX^{ème} siècle.

4.1 Nicolas Dieu

Nicolas Dieu à 25 ans épousa à Harmignies le 19 janvier 1734 Marie-Florence Godart, qui en avait 20. L'acte de mariage dit qu'ils étaient tous deux ménagers. Ils eurent 9 enfants.

Nicolas Dieu x Marie Florence Godart

(19 janvier 1734)

1. Pierre Joseph né le 23 octobre 1734 et qui devint prêtre;
2. Anne Marie née le 8 février 1737 et qui maria Michel François Jacmain;
3. Jean Baptiste né le 11 juillet 1739 et qui mourut en 1742;
4. Marie Adrienne née le 7 juillet 1742 et qui épousa Philippe Joseph Mascart;
5. Jean Baptiste Joseph né le 3 septembre 1745 et qui épousa Jeanne Isabelle Jaumont;
6. Antoine Joseph né le 29 février 1748 et qui devint prêtre;
7. Marie Joseph née le 23 août 1750 et qui épousa Robert Joseph Beulet;
8. Caroline née le 27 octobre 1753;
9. Catherine née le 4 avril 1756.

Les Godart étaient une famille d'Harmignies. Le père de Florence s'y était marié en 1713.

Pierre Godart x Marie Cécile Blandeau

(30 juillet 1713)

1. Marie Florence le 3 octobre 1714;
2. Marie Françoise le 6 février 1717;
3. Marie Adrienne le 3 février 1721;
4. Marie Joseph le 21 septembre 1723;
5. Adrienne le 21 septembre 1723;
6. Marie Joseph le 8 février 1725;
7. Marie Albertine le 25 janvier 1728.

Pierre Joseph Dieu ordonné prêtre à Cambrai en 1764, mourut curé de Thumaide le 4 avril 1863 âgé de 78 ans.

Antoine Dieu ordonné prêtre à Cambrai en 1776 après avoir été curé à Obigies, à Ghoy et à Gages, mourut chez son neveu Hyacinthe Dieu à Harmignies le 28 novembre 1833 à 85 ans.

Marie Adrienne Dieu épousa le 17 janvier 1763 Philippe Joseph Mascart de qui elle eut 10 enfants Marie Angélique, Rosalie, Jeanne Joseph, Ursmarine, Marie Rose, Floribert, Donat et Tildas.

Anne Marie Dieu épousa Michel François Jacmain le 25 juin 1759 et en eut une fille Marie Joseph le 26 février 1765.

Marie Joseph Dieu épousa Robert Joseph Beulet le 21 juin 1735.

4.2 Jean Baptiste Dieu

Jean Baptiste Dieu avait 39 ans quand le 20 août 1784 il épousa à Harmignies Jeanne Isabelle Jaumont d'Angre, qui avait 35 ans et qui était la nièce du curé Pierre Charles Froment, mort à Harmignies le 8 juillet 1783.

4.2.1 Les Dieu - Jaumont

Jean Baptiste Dieu était charron. De son mariage avec Isabelle Jaumont naquirent 3 enfants.

Jean Baptiste Dieu x Isabelle Jaumont

(20 avril 1784)

1. Jean Baptiste Florent né le 6 avril 1785 □ 1786;
2. Jean Baptiste né le 7 novembre 1786;
3. Hyacinthe né le 4 août 1789.

Par sa femme, Jean Baptiste s'apparentait aux Froment de Quiévrain, aux Jaumont et aux Baudour d'Angre et aux Ribaucourt. Nous dirons un mot de ces différentes familles.

1) Les Froment de Quiévrain

La mère d'Isabelle Jaumont était Marie Joseph Froment de Quiévrain. Sa généalogie s'établit comme suit.

Pasquier Froment x Anne Crépin

1. Jacques Joseph le 18 février 1688.

Jacques Joseph Froment x Françoise Demoulin de Crespin

le 10 décembre 1710

1. Marie Joseph le 12 octobre 1711;
2. Louis Joseph le 8 mars 1713;
3. Pierre Joseph le 2 février 1715;
4. Marguerite Joseph le 17 mai 1716;
5. Antoine Dominique le 25 mai 1718;
6. Jacques Joseph le 28 août 1720;
7. Marie Anne le 29 août 1722;
8. Catherine Joseph le 28 mars 1724;
9. Marie Joseph le 6 septembre 1725;
10. Marie Catherine le 7 mars 1728;
11. Pascal Joseph le 7 mars 1728;
12. Pierre Charles le 21 janvier 1731.

De ces 12 enfants seuls l'aînée et le plus jeune nous intéressent.

L'aînée, Marie Joseph Froment, épousera Georges Jaumont, père d'Isabelle.

Le plus jeune, Pierre Charles Froment, devenu prêtre sera curé d'Harmignies de 1780 à 1783 et y mourut le 8 juillet. Deux nièces habitaient avec lui, Isabelle qui épousa en 1784 Jean Baptiste Dieu, charron à Harmignies et Henriette qui en 1785 épousa Pierre François Mercier, charron à Saint-Symphorien.

Il est curieux de constater que le curé Pierre Froment était contemporain des curés Pierre Joseph Dieu et Antoine Dieu, frères de Jean Baptiste.

Jacques Froment mourut à Quiévrain le 11 mars 1764 à l'âge de 85 ans (75 ans ou 1774?).

2) Les Jaumont d'Angre et d'Audregnies

Marie Joseph Froment épousa en premières noces à Quiévrain le 25 novembre 1733 Pierre Antoine Baudour d'Angre et le 4 juin 1744, à Angre, Georges Jaumont d'Audregnies. Son premier mari était charpentier.

Marie Joseph Froment

x Pierre Antoine Baudour

25 novembre 1733
Quiévrain

-
1. Marie Claire 25 sept 1734;
 2. Louis 14 mars 1736;
 3. Marie Rose 1 sept 1737.

x Georges Jaumont

4 juin 1744
Angre

-
1. Caroline Joseph 4 déc 1744;
 2. Marie Agnès 24 janvier 1746;
 3. Henriette 31 déc 1747;
 4. Jeanne Isabelle 3 mars 1749;
 5. Maxime Joseph 10 oct 1750;
 6. Emmanuel Pascal 24 déc 1752;
 7. Pierre François 24 déc 1755.

Henriette Jaumont était fileuse. Jeanne Isabelle épousa Jean Baptiste Dieu.

Pour épouser en seconde noces Georges Jaumont, Marie Joseph Froment eut besoin d'une dispense d'affinité au 2^{ème} degré parce que Georges Jaumont, le deuxième mari, était le cousin germain de Pierre Antoine Baudour, le premier mari. Cette affinité s'établissait comme suit :

François Jaumont

x Hélène Ribaucourt

1. Martin en 1697;
2. Anne Joseph en 1700;
3. Anne Thérèse en 1702;
4. François en 1705;
5. Pierre François en 1706;
6. Marie Aldegonde en 1708;
7. Georges en 1711.

Pierre Antoine Baudour

x Martine Ribaucourt

1. Claire 24 janvier 1704;
2. Pierre Antoine 1 juillet 1706;
3. Jean Philippe 26 décembre 1708.

Hélène Ribaucourt mère de Georges Jaumont était la sœur de Martine Ribaucourt mère de Pierre Antoine Baudour. Marie Joseph Froment épouse donc deux cousins germains, d'où l'empêchement d'affinité. Les Jaumont étaient d'Audregnies et les Baudour d'Angre.

Isabelle Jaumont mourut à Harmignies le 19 décembre 1844 à 95 ans.

4.3 Hyacinthe Héliodore Dieu

Hyacinthe Héliodore Dieu, le plus jeune des fils de Jean Baptiste et d'Isabelle Jaumont, épousa le 31 octobre 1811 Marie Thérèse Beauvoix d'Hyon; il avait 22 ans, elle en avait 21; il était charron comme son père. Elle était née le 1^{er} mars 1790 et était fille de Charles Joseph Beauvoix et de Marie Thérèse Abrassart⁷. L'acte de mariage dit que Charles Joseph était d'Hoves et Marie Thérèse de Soignies. Mais les registres paroissiaux d'Hoves ne mentionnent aucun Beauvoix. De ce mariage naquirent quatre enfants.

Hyacinthe Dieu x Marie Thérèse Beauvoix

1. Marie Rose née le 21 octobre 1812, épouse Vincent Lejeune et meurt le 9 juillet 1887 à 75 ans;
2. Rosalie née en 1817 épouse Pierre Joseph Bouttiau et meurt le 27 août 1895 à 78 ans;
3. Jean Baptiste né en 1819 épouse Marie Joseph Gonthier et meurt en 1875 à 56 ans;
4. Eugène né le 26 mars 1820, épouse Elise Félicité Vienne et meurt le 10 avril 1900 à 80 ans.

4.4 Rosalie Dieu et Pierre Joseph Bouttiau

Rosalie Dieu née à Harmignies en 1817, épousa en 1843 Pierre Joseph Bouttiau, né à Harmignies le 10 octobre 1810, fils de Jean Joseph et de Marie Rose Laveine. De ce mariage naquirent cinq enfants.

Pierre Joseph Bouttiau x Rosalie Dieu

1. Irma née le 11 juillet 1844, décédée le 8 octobre 1925;
2. Julie née le 10 octobre 1850, décédée le 6 janvier 1883;
3. Angélique née le 7 mars 1852;
4. Jean Joseph né le 22 août 1855, décédé le 28 janvier 1912;
5. Clémentine née le 17 octobre 1857, décédée le 24 janvier 1924.

Pierre Joseph Bouttiau mourut le 14 février 1871 à 61 ans et Rosalie Marie Joseph Dieu le 27 août 1895 à 78 ans.

Les Bouttiau

Les Bouttiau sont venus de Harveng à Harmignies à la fin du XVIII^{ème} siècle.

⁷ Note de Paul De Clerck : Je viens de trouver, grâce à son acte de décès à Hyon, que Marie Thérèse Abrassart est en fait baptisée le 8/11/1765 à Taisnières-sur-Hon, Dépt du Nord, France, fille de Michel, tisserand, et de Marie Albertine Velar.

Pierre Philippe Joseph Bouttiau x Marie Joseph Honoré (veuve de Simon Desales)

(4 novembre 1762)

1. Augustin le 27 août 1763;
2. Jean Baptiste Joseph le 27 février 1865;
3. Jean Baptiste le 10 février 1767;
4. Constant Joseph le 25 août 1768;
5. Jean Baptiste le 9 décembre 1771.

Jean Joseph, mourut le 23 août 1850 à 76 ans.

Jean Joseph Bouttiau x Marie Rose Laveine

1. Pierre Joseph né le 10 octobre 1810.

Marie Rose Laveine mourut le 15 juin 1841 à 68 ans.

4.5 Jean Baptiste Dieu

Né en 1819, Jean Baptiste Dieu, qui était charron comme son père, épousa Marie Joseph Gauthier, dont il eut deux enfants, François, qui fut charron comme son père et qui mourut en 1890 à 35 ans, et Antoinette, qui épousa Victor Gobier dont elle eut trois filles.

Jean Baptiste Dieu mourut en 1875 à 56 ans et Marie Joseph Gonthier en 1895 à 78 ans.

4.6 Eugène Dieu

Eugène Théodore Dieu, né à Harmignies le 26 mars 1820, y fut charron comme son père et son frère. Il épousa le 23 janvier 1879, à Spiennes, Elise Félicité Vienne et s'y établit comme charron. Il y mourut le 10 avril 1900 âgé de 80 ans.

Les Vienne étaient une famille de Spiennes, qui s'allia souvent aux Mercier dont nous parlerons. Elise Vienne était la fille de François Jean Baptiste Julien Vienne et de Désirée Huon. Nous leur connaissons trois enfants :

François Julien Vienne x Désirée Huon

1. Clémentine, qui maria le charron Elie Mercier, qui fut le père du curé Adolphe Mercier;
2. Elisa, qui maria le charron Eugène Dieu, le grand-oncle du curé Georges Malherbe;
3. Eugénie, qui maria Julien Mercier, qui fut clerc paroissial à Spiennes.

5 La famille Mercier

La famille Mercier s'apparente aux Dieu par Henriette Jaumont, qui maria Pierre François Mercier de Saint-Symphorien en 1785 et qui était la sœur de Jeanne Isabelle Jaumont, qui en 1784 avait marié à Harmignies Jean Baptiste Dieu.

Originaires de Saint-Symphorien, les Mercier essaient d'abord à Spiennes, puis à Hyon; c'est une famille de charrons, de clercs et de prêtres.

5.1 Les Mercier de Saint-Symphorien

Nous trouvons les Mercier à Saint-Symphorien au XVIII^{ème} siècle. Le plus ancien est Gaspard qui eut 4 enfants de sa femme Louise Verly.

5.1.1 Gaspard Mercier

Gaspard Mercier épousa le 16 mai 1742 Louise Joseph Verly de Saint-Symphorien.

Gaspard Mercier x Louise Verly

(16 mai 1742)

1. Marie le 20 mai 1742;
2. Pierre le 8 juin 1744;
3. François le 10 juillet 1746;
4. Pierre François le 18 juin 1747.

Gaspard était-il charron, comme le sera le plus jeune de ses fils, nous l'ignorons.

5.1.2 Pierre François Mercier

Pierre François Mercier, le plus jeune des fils de Gaspard, était charron. A 38 ans, il épousa à Angre le 30 juin 1785, Henriette Jaumont, sœur d'Isabelle Jaumont, qui en 1784 avait épousé à Harmignies le charron Jean Baptiste Dieu. Elle avait 37 ans, était fileuse de son métier et avait habité avec sa sœur Isabelle de 1780 à 1784 chez son oncle Pierre Charles Froment, qui était curé d'Harmignies. De ce mariage naquirent quatre enfants.

Pierre François Mercier x Henriette Jaumont

(30 juin 1784)

1. Pierre François le 29 mai 1786;
2. Florent le 13 octobre 1787;
3. Floribert le 30 mars 1789;
4. Ferdinand en 1793.

Pierre François Mercier mourut le 2 novembre 1822 à 75 ans. Nous ne savons pas quand mourut Henriette Jaumont.

5.2 Les Mercier de Spiennes

5.2.1 Pierre François Mercier

Pierre François Mercier, l'aîné des fils de Pierre François et d'Henriette Jaumont, né à Saint-Symphorien le 29 mai 1786, épousa à Saint-Symphorien le 25 janvier 1809, Joséphine Manderlier, née à Saint-Symphorien le 24 avril 1790, fille de Charles Manderlier et de Henriette Joseph Moreau.

Charles Manderlier x Henriette Joseph Moreau

(Saint-Symphorien)

1. Pierre François Joseph le 7 juillet 1809;
2. Rosalie Joseph le 20 avril 1811;
3. Eugène Théodore le 19 avril 1813

Après avoir habité pendant quelques années au village natal, Pierre François Mercier alla s'installer à Spiennes vers 1815 et y exerça le métier de charron. De ce mariage naquirent neuf enfants, trois à Saint-Symphorien et six à Spiennes.

Pierre François Mercier x Joséphine Manderlier

(25 janvier 1809)

1. Pierre Joseph François, né à Saint-Symphorien le 7 juillet 1809, épouse Eugénie Fourez et s'établit à Hyon comme charron;

2. Rosalie Euphémie Joséphine, née à Saint-Symphorien le 20 avril 1811, épouse le 12 avril 1835 Alexandre Zéphirin Tordeur;

3. Eugène Théodore, né à Saint-Symphorien le 14 avril 1813, marie en juillet 1849 Elise Dehon, fille de Thomas, née à Saint-Symphorien le 8 avril 1813. Il était charron. Ils n'eurent qu'un fils Alfred, né le 1er août 1852, qui fut charron comme son père et mourut célibataire. Eugène Mercier mourut le 12 avril 1885 et sa femme le 11 janvier 1908. Il était aussi clerc paroissial.

4. Catherine Joseph, née le 1er mai 1815, meurt le 20 décembre 1823.

5. Léocadie, née à Spiennes le 25 juin 1818, épousa Amand Vienne le 17 avril 1842 et mourut le 26 décembre 1867.

6. Adolphine Eugénie Joséphine, née à Spiennes le 17 octobre 1819, maria le 18 juin 1858 Jean Baptiste Manderlier d'Harveng, qui avait deux frères prêtres : Pierre Joseph Manderlier, qui mourut curé de Lamain en 1891 à 77 ans, et Alexandre Manderlier, qui mourut curé d'Hacquegnies en 1890 à 66 ans.

7. Eloi Jean Baptiste Joseph né à Spiennes le 1er décembre 1821, épousa Clémentine Vienne le 5 octobre 1853. Il était charron et fut le père du curé Adolphe Mercier.

8. Julien Joseph, né à Spiennes le 26 mars 1824, épousa le 18 février Eugénie Vienne. Il fut clerc paroissial de Spiennes.

9. Bélonie, née le 26 février 1826, épousa Pierre Joseph Vienne le 10 avril 1861.

10. Marie Thérèse, née le 14 mars 1828.

Il est curieux de constater les alliances que les Mercier contractèrent avec les Vienne de Spiennes.

François Jean Baptiste Jules Vienne x Désirée Huon

1. Clémentine, qui maria en 1853 Eloi Mercier, charron de Spiennes;

2. Elisa, qui maria en 1879 Eugène Dieu, charron d'Harmignies;

3. Eugénie, qui maria Julien Mercier, clerc de Spiennes;

Pierre Joseph Vienne qui maria Bélonie Mercier en 1861 était fils d'Antoine Vienne et de Félicité Huon.

Amand Vienne, qui épouse en 1842 Léocadie Mercier, était fils d'Antoine Vienne et de Marie Thérèse Bonnier.

5.2.2 Le clerc Julien Mercier

Julien Mercier, fils de Pierre François, épousa Eugénie Vienne le 10 février 1852 et en eut quatre enfants.

Julien Mercier x Eugénie Vienne

1. Oscar le 29 mai 1842;

2. Edmond le 20 octobre 1853;

3. Jules le 15 janvier 1854;

4. Laure le 23 janvier 1857.

Julien Mercier était clerc; il était le beau-frère d'Eugène Dieu, qui maria la sœur de sa femme, et oncle d'Adolphe Mercier, qui était le fils de son frère Eloi et devint prêtre.

5.2.3 Le charron Eloi Mercier

Eloi Mercier, fils de Pierre François, était charron comme son père; il épousa Clémentine Vienne le 5 octobre 1853 et en eut cinq enfants. Il mourut le 9 octobre 1868 et sa femme le 11 octobre 1870.

Eloi Jean Baptiste Mercier x Clémentine Vienne

(5 octobre 1853)

1. Louisa Antoinette Joséphine le 13 mai 1856;
2. Omer Pierre Joseph le 8 janvier 1858;
3. Esther Marie le 20 février 1860;
4. Adolphe Jean Baptiste le 4 août 1861;
5. Zéphir Alfred le 6 septembre 1865.

Après la mort de leur parents les enfants d'Eloi Mercier furent recueillis par leur oncle Jean Baptiste Manderlier d'Harveng, qui avait épousé Adolphine Mercier, leur tante.

Adolphe, grâce aux deux curés Manderlier, fit ses études à Bonne Espérance et à Tournai et devint prêtre.

Esther épousa un Absil dont elle eut sept enfants; deux de ses filles Louise et Marie se firent religieuses à Pesches et leur fils Eloi devint prêtre en 1927.

Quant à Louisa, elle épousa son cousin germain Adonis Mercier d'Hyon, fils de l'aîné des fils de Pierre François Mercier et frère d'Eloi.

5.3 Les Mercier de Saint-Symphorien (suite)

Deux Mercier restèrent à Saint-Symphorien, Ferdinand, fils de Pierre François et de Henriette Jaumont, et Eugène, fils de Pierre François et de Joséphine Manderlier et neveu de Ferdinand.

5.3.1 Eugène Mercier

Eugène Mercier, qui était né à Saint-Symphorien le 19 avril 1813, y revint en 1842 pour y épouser Elise Dehon. Il était charron et clerc. Ils n'eurent qu'un fils Alfred, né le 1er août 1852, qui fut charron comme son père et resta célibataire.

5.3.2 Ferdinand Mercier

Ferdinand Mercier le plus jeune fils de Pierre François Mercier et d'Henriette Jaumont, resta à Saint-Symphorien et y maria le 16 janvier 1822 Amélie Catherine Deprez de qui naquirent 2 enfants.

Ferdinand Mercier x Amélie Catherine Deprez

(16 janvier 1822)

1. Eleuthère Pierre Ferdinand le 2 septembre 1833;
2. ??

Eleuthère Mercier resta célibataire; il était cultivateur, charron et clerc; il fut bourgmestre de Saint-Symphorien de 1870 à 1883. Il mourut le 26 octobre 1883.

5.4 Les Mercier d'Hyon

Pierre François Mercier, l'aîné des fils de Pierre François Mercier et de Joséphine Manderlier, alla s'établir à Hyon comme charron. Il y épousa Eugénie Fourez dont il eut quatre enfants.

Pierre François Mercier x Eugénie Fourez

1. Léon, qui fut charron;
2. Émilien, qui devint receveur des contributions;
3. Adonis, qui fut charron et épousa sa cousine germaine Elise Mercier, fille d'Eloi et sœur d'Adolphe. Ils eurent deux garçons, Maurice et Arthur qui sont charrons et une fille Hélène.
4. Clémence

La caractéristique de la famille Mercier est d'être une famille de charrons.

6 Biographies sacerdotales de la famille Malherbe

La famille Malherbe - Lejeune est une vraie famille sacerdotale par le nombre des vocations sacerdotales qui y prirent naissance. Ce sera le principal intérêt de la présente étude.

6.1 Les prêtres de la famille Dieu - Godart

Nicolas Dieu, bisaïeul de Marie Rose Dieu, qui était la grand-mère de Georges Malherbe, curé de Ronquières, eut deux fils qui se font prêtres et dont la biographie ne manque pas d'intérêt.

6.1.1 Pierre Joseph Dieu

Pierre Joseph Dieu naquit à Harmignies le 23 octobre 1734; il était fils de Nicolas Dieu et de Florence Godart; son père était charron.

A seize ans, il commença ses humanités à Mons au collège de Houdain. Après quoi, il étudia pendant deux ans la philosophie à Louvain; il fit ensuite quatre ans de théologie chez les jésuites de Mons où il soutint plusieurs thèses. Il passa ensuite quinze mois au séminaire de Cambrai pour y achever ses études philosophiques. Il fut ordonné prêtre le 7 avril 1764 par Mgr. D'Aigueville.

Pendant deux ans, il fut confesseur à Grandrieu en Hainaut. Il fut ensuite pendant quatorze ans et trois mois vicaire de Wasmes au Borinage. Après quoi, il fut curé pendant un an à Baugnies, pendant quatre ans à Basècles et pendant six ans à Mainvault.

Enfin, en 1791, il fut nommé curé de Thumaides - Ramegnies. A partir de 1808, il fut curé du seul Thumaides où il mourut le 4 avril 1813, âgé de 78 ans⁸.

Pendant la Révolution, Pierre Joseph Dieu refusa de prêter serment de fidélité à la Constitution civile du clergé; le 21 frimaire an VI (12 décembre 1798) l'administration centrale du département de Jemappes en exécution d'un décret du 27 brumaire, ordonnant la mise sous séquestre des maisons et des biens des curés non-assermentés, Emmanuel Pierreux de Thumaides et Louis Duwelz de Ramegnies se rendirent au presbytère de Thumaides et demandèrent au curé Dieu s'il s'était conformé aux lois du 7 vendémiaire an IV et du 18 fructidor an V, en ce qui concerne la prestation de serment. Sur la réponse négative du curé, ils lui firent évacuer la cure et exigèrent la remise des registres, papiers, chassereaux, ainsi que l'état des biens attachés à son bénéfice. Le curé déclara n'avoir aucun bénéfice, ni aucun papier et qu'il ne possédait que la dîme de Thumaides qu'on avait supprimée. Les meubles appartenant au curé, les commissaires ne purent confisquer que le seul presbytère. C'était une maison en très bon état, couverte de pannes, consistant en sept pièces, une petite cour, un petit jardin et un fournil.@

La nouvelle cloche qu'on bénit en 1813 avait été acquise par les soins du curé Dieu⁹.

6.1.2 Antoine Dieu

Antoine Joseph Dieu, frère de Pierre Joseph, naquit à Harmignies le 29 janvier 1743. A 16 ans, il commença ses études au collège de Houdain à Mons. Il étudia ensuite pendant quinze mois la philosophie à l'université de Douai, et la théologie pendant deux ans. Il revint ensuite à Mons et y étudia la théologie pendant deux ans. Enfin, après un séjour d'un an au séminaire de Cambrai, il fut ordonné prêtre à 23 ans, le 21 décembre 1776 par Mgr. Roset de Fleury, dans l'église du monastère de Contempné.

Il débuta dans le ministère par la paroisse de Ghoy; il y fut coadjuteur pendant 4 ans, desservant pendant 9 mois et vicaire pendant 6 ans. Il fut alors transféré comme vicaire à Hérinnes sur l'Escaut où il demeura treize

⁸ Le clergé du diocèse de Tournai, II, p. 200, Braine-le-Comte 1900.

⁹ Joseph Gorlier: Histoire de Ramegnies, p. 186, Fontaine-l'Evêque, 1933

ans. En 1801 il fut nommé desservant à Obigies, mais il continua ses services à Hérinnes. Obligé de quitter Obigies à cause de la malveillance des habitants, il fut renvoyé par Mgr. Huon le 28 octobre 1802, quand ils redemandèrent un curé. L'évêque voulut par là réparer l'injustice dont Antoine Dieu avait été l'objet. Mais celui-ci ne resta pas longtemps à Obigies; en 1803, il était nommé curé de Ghoy et y demeura jusqu'en 1811.

La paroisse de Ghoy était infestée de Stevenistes refusant de reconnaître le concordat et Napoléon et de participer à des offices pour l'empereur et sa famille. C'est ainsi qu'en 1811, le 21 janvier, quand le curé commença les prières pour Marie Louise, les fidèles quitteront tumultueusement l'église. Ainsi dès 1811 Antoine Dieu fut nommé curé à Gages où il demeura jusqu'en 1824. Il se retira alors d'abord à Cambrai-Saint-Vincent, puis à Harmignies, chez son neveu Hyacinthe, fils de son frère Jean Baptiste Dieu. Il y fut bientôt immobilisé par une apoplexie et mourut le 28 novembre 1824 à l'âge de 85 ans.

Les deux cloches qui furent bénites à Ghoy en 1816 avaient été acquises par ses soins¹⁰.

6.1.3 Jean Joseph Bouttiau

Jean Joseph Bouttiau, né à Harmignies le 22 août 1855, était fils de Pierre Joseph Bouttiau et de Rosalie Dieu. Son grand-père Jean Baptiste Dieu était le frère de Pierre Joseph Dieu et d'Antoine Dieu, qui tous deux devinrent prêtres.

Après avoir fait ses études à Bonne-Espérance et à Tournai, il fut ordonné prêtre en 1880. Il ne fit que passer à l'université de Louvain et fut nommé vicaire à Sainte-Elisabeth à Mons, où il resta 10 ans. Curé de Saint-Eloi, au faubourg de Charleroi, à partir du 1 juillet 1890, il passa en la même qualité à Marchienne-au-Pont le 27 octobre 1892.

Son passage à Marchienne fut caractérisé par la construction de la belle église gothique en pierre, qui se dresse aux confins de la place. Il mourut le 20 janvier 1912.

6.2 La famille Lejeune

La famille Lejeune donna elle aussi deux prêtres à l'église, l'un issu de la branche Massart - Lejeune et l'autre issu de la branche Malherbe - Lejeune.

6.2.1 Nestor Massart

Jeanne Joseph Lejeune était la demi-sœur de Vincent Lejeune; ils étaient enfants de Jean Baptiste Lejeune qui s'était marié deux fois.

Jeanne Joseph Lejeune épousa à 31 ans en 1818 Jean François Massart de Spiennes, de qui naquit Vincent Massart en 1819. Vincent Massart maria Rosalie Gobert en 1841; de leur union naquit le 27 janvier 1852 Nestor Isidore Massart.

Nestor Massart perdit sa mère de bonne heure et fut élevé par la sœur de celle-ci. Après avoir fait ses études à Bonne Espérance et à Tournai, il fut ordonné prêtre en 1876 par Mgr. Dumont. Il fut successivement vicaire à Leuze en 1877, professeur au collège de Leuze en 1880, vicaire à Notre-Dame de Messines à Mons en 1881, vicaire à Châtelineau en 1884, curé à Pironchamps en 1885 et curé Basècles en 1894.

Il possédait à fond le géographie ecclésiastique du diocèse. Il prit sa retraite en 1896 et mourut à Tournai en 1899.

6.2.2 Georges Malherbe

Vincent Lejeune, le grand-père de Georges Malherbe, était le demi-frère de Jeanne Joseph Lejeune et le fils de Jean Baptiste Lejeune, qui s'était marié deux fois. Par sa grand-mère, Marie Rose Dieu, qui était la petite-fille

¹⁰ Voir i. l.c. p. 193.

de Jean Baptiste Dieu, il avait pour arrière-grand-oncles Pierre Joseph Dieu et Antoine Dieu, qui étaient prêtres, et cousin sous-germain de Jean Joseph Boutiau.

Georges Malherbe naquit à Nimy le 13 février 1865, où son père s'était établi en attendant la place qu'on lui avait promise. Son père entra en 1865 au service du chemin de fer du Grand Central belge; le 23 novembre il était nommé employé à Lodelinsart, en 1868 il passa aux ateliers de Walcourt et en 1887 à l'atelier central de Louvain. C'est ainsi que Georges Malherbe vécut successivement à Nimy, Lodelinsart, à Yves-Gomezée et à Louvain.

Alfred Malherbe habitait à Nimy une maison située entre celle de Pierre François Lejeune, son oncle, et celle de Désirée et Albertine Dufrane, ses grandes-tantes. La maison appartenait à celles-ci et c'est là qu'Albertine se retira après la mort de sa sœur Désirée.

C'est à Yves-Gomezée qu'il fit sa première communion en 1876. Il fut confirmé par Mgr. Gravez, évêque de Namur, qui, étant doyen de Sainte-Elisabeth à Mons, était l'ami de la famille Malherbe, qui y habitait rue de Nimy.

En octobre 1876, Georges Malherbe entra chez les jésuites Charleroi pour y faire ses études; le collège y était encore dans la période de transition, mi épiscopal mi jésuite; les classes étaient situées rue de Dampremy; trois des professeurs, les abbés Poté, Carmon et Pivet, appartenaient au clergé du diocèse, les autres étaient des pères de la compagnie de Jésus.

Le recteur était le père Leroy, le préfet de discipline le père Jansens et le professeur de 6^{ème} le père Carmon. Les résultats obtenus n'ayant pas été brillants, Georges Malherbe entra au séminaire de Bonne Espérance en octobre 1877. Il eut comme professeur en 7^{ème} M. François Lambert, en 6^{ème} M. Linskens, en 5^{ème} M. Antoine Carbonelle, en 4^{ème} et en 3^{ème} M. Lucien Blin, en poésie M. Alfred Ducarme et en rhétorique M. Ferdinand Magnus. Ses professeurs de philosophie furent MM. Octave Cuvelier et Eugène Stenier.

Pendant son passage à Bonne Espérance, il remplit diverses fonctions; en 1879, il fut sacristain de la congrégation des Saints-Anges; en 1880 conseiller de la congrégation de Saint-Louis; en 1882 conseiller de la congrégation de Saint-Joseph; en 1884 sacristain puis préfet de la congrégation de Saint-Sacrement.

En 1880, on avait institué à Bonne Espérance une académie littéraire destinée aux élèves les mieux doués de rhétorique, de poésie et de philosophie. Elle eut comme premier président M. Remy, professeur de rhétorique et à partir de 1882 M. Magnus, qui avait remplacé M. Remy en rhétorique. Les membres y présentaient des travaux littéraires qu'on y discutait et dont les meilleurs étaient couronnés. Georges Malherbe fut directeur de l'académie, sous la haute direction de M. Magnus, pendant les deux exercices 1884-85 et 1885-86. Deux des travaux qu'il présenta furent couronnés : en 1884-85, une narration poétique « L'assemblée nationale des Hébreux à Sichem » et en 1885-86 une dissertation philosophique « Étude philosophique sur la littérature ».

Entré au séminaire de Tournai en octobre 1886, Georges Malherbe eut comme professeurs Jules et Adolphe Liagre, Jules Lemaitre, qui devint vicaire général, Firmin Leclerc et enfin Emile Pourbus, Jean Baptiste Decrolières et Gustave Walravens, qui tous trois devinrent évêques. Il eut comme président du séminaire d'abord Fidèle Abrassart et puis J. B. Decrolières. Il fut ordonné le 10 août 1889 par Mgr. Dourousseau, dans la cathédrale de Tournai.

Envoyé à l'université de Louvain pour y prendre ses grades en Philosophie et Lettres, il n'y resta pas et fut nommé dès 1889 professeur de rhétorique au collège épiscopal de Chimay en remplacement de M. Gustave Demarbaix, promu à la cure de Vaulx-lez-Tournai. En septembre 1893 il fut envoyé comme professeur de rhétorique au collège patronné de Binche et en septembre 1899 fut nommé vicaire de St-Julien à Ath. Le 1er juillet 1905, il recevait sa nomination de curé de Ronquières.

A Binche, Georges Malherbe prit l'initiative d'un mouvement social qui étendit son action au loin. Il y créa notamment un cercle d'études sociales, qui publia un nombre considérable de brochures, qui furent pour beaucoup une véritable révélation et qui provoquèrent la création d'œuvres multiples.

A Ath, l'activité de Georges Malherbe fut caractérisée par la création d'œuvres multiples agricoles aussi bien qu'ouvrières.

A Ronquières, son activité fut principalement liturgique et se manifesta non seulement par la publication d'études et de livres de liturgie, mais encore par la restauration liturgique de son église, qui, brûlée par la foudre le 24 juillet 1924, fut solennellement consacrée par l'évêque de Tournai le 17 juillet 1927.

En juillet 1935¹¹, Georges Malherbe inaugurait la 31^{ème} année de son pastorat à Ronquières, occupant le 4^{ème} rang de longévité pastorale. Abraham Demoulin avait été curé pendant 63 ans, de 1641 à 1709; Nicolas Pocheriano ou de Serainchamps l'avait été pendant 38 ans, de 1601 à 1639 et Antoine Leto de 1724 à 1756, soit pendant 31 ans et 9 mois.

6.3 La famille Jaumont - Dieu et Jaumont - Mercier

Les Jaumont à la fin du XVIII^{ème} siècle s'allièrent aux familles Dieu et Mercier : Isabelle Jaumont épousa Jean Baptiste Dieu en 1784 et sa sœur Henriette Jaumont épousa Pierre François Mercier en 1785. Elles avaient un oncle Pierre Charles Froment, qui fut curé à Harmignies; elles eurent un arrière-petit-fils et un arrière-petit-neveu, Adolphe Mercier, qui devint prêtre.

6.3.1 Pierre Charles Marie Froment

Pierre Charles Marie Froment, né à Quiévrain le 21 janvier 1731, était le plus jeune fils de Jacques Froment et de Françoise Demoulin et frère de Marie Joseph Froment, qui était l'aînée des enfants et qui fut la mère de Jeanne Isabelle et de Henriette Jaumont. Sa mère, Françoise Demoulin, avait un parent, peut être un frère, qui était vicaire à l'église de la Madeleine à Cambrai et qui fut le parrain d'Henriette Jaumont.

Pierre Charles Froment fut nommé curé à Harmignies en 1780 et y mourut le 7 juillet 1783. Il avait avec lui ses deux nièces Isabelle et Henriette Jaumont. L'acte de mariage de celle-ci nous dit qu'elle était fileuse. Le curé Froment avait sa pierre tombale au cimetière d'Harmignies; on l'a coupée en plusieurs pièces pour des usages profanes et on n'en sait plus déchiffrer l'inscription.

6.3.2 Adolphe Mercier

Henriette Jaumont est la bisaïeule d'Adolphe Mercier et Isabelle Jaumont était son arrière-grande-tante, et c'est par elle qu'il s'apparentait à la famille Dieu; il s'y rattache en outre par Elise Vienne, sœur de sa mère, et qui en 1879 épousa Eugène Dieu, frère de Rosalie et de Marie Rose Dieu et petit-fils de Jeanne Isabelle Jaumont.

Adolphe Mercier naquit à Spiennes le 5 août 1861; il était fils d'Eloi, qui le 5 octobre 1853 avait épousé Clémentine Vienne, de qui il eut cinq enfants.

Orphelin de bonne heure, Adolphe fut élevé Harveng par Adolphine Mercier, sa tante, qui avait épousé Jean Baptiste Manderlier. Celui-ci avait deux frères prêtres, Pierre Joseph et Alexandre. Ceux-ci se chargèrent de son éducation au séminaires de Bonne Espérance, où il entra en 1874, et de Tournai, où il entra en 1882. Il fut ordonné prêtre par Mgr. Dourousseau en 1885.

Adolphe Mercier fut successivement vicaire à Celles-lez-Tournai, à Hornu, à Bonsecours et à Blaton; il fut curé à Erbant, à Grandglise, à Raymes et à Quevaucamps, où il resta 23 ans. Il avait fait, comme Nestor Massart, une étude approfondie des différentes parties du diocèse. En 1931, il prit sa retraite et se retira à Bonsecours.

Son neveu Eloi Absil, fils de sa sœur Esther et né en 1897, est devenu prêtre en 1927 et est vicaire à Lessines-Saint-Roch.

¹¹ Ceci confirme la date de rédaction probable de ce manuscrit.

6.4 La famille Malherbe - Dufrane

La famille Malherbe - Dufrane ne donna qu'un prêtre à la Sainte Église : Léon Malherbe.

Léon Malherbe

Léon Malherbe naquit le 3 octobre 1845 à Mons de Charles Malherbe et de Caroline Dufrane.

Après avoir fait ses humanités chez les jésuites à Mons, sa philosophie à Bonne Espérance et sa théologie à Tournai, il fut ordonné en 1870 par le Nonce dans la chapelle de la nonciature à Bruxelles, l'évêque de Tournai, Mgr. Labie, étant retenu à Rome par le concile du Vatican.

Léon Malherbe fut successivement vicaire à Givry, où il demeura dix ans, curé à Saint-Remy-lez-Chimay, où il demeura douze ans, puis à Presles, où il demeura jusqu'en 1905, année où il fut nommé aumônier du couvent à Wiers. Il mourut à Tournai en 1910.

6.5 La famille Malherbe-De Clerck

Laure Malherbe, qui en 1899 épousa Alphonse De Clerck, pharmacien à Louvain, se rattachait par sa mère aux Lejeune, aux Dieu d'Harmignies, aux Jaumont d'Angre et par son père aux Malherbe de Mons et aux Dufrane de Frameries. De ses neuf enfants trois se destinèrent au sacerdoce.

6.5.1 Joseph De Clerck

Joseph De Clerck naquit à Kessel-Lo le 15 janvier 1908. Il fit ses humanités au collège Saint-Pierre à Louvain, sa philosophie au petit-séminaire de Malines et sa théologie au grand-séminaire. Ordonné prêtre le 24 décembre 1930, il fut nommé régent au petit-séminaire de Malines et en 1934 professeur de 5^{ème} latine au collège de Mol en Campine.

6.5.2 Xavier De Clerck

Xavier De Clerck naquit à Kessel-Lo le 10 janvier 1910. Il fit ses humanités au collège Saint-Pierre à Louvain, sa philosophie et sa théologie à Malines. Ordonné prêtre le 24 février 1935 par le cardinal Van Roey, il fut aussitôt nommé professeur de 5^{ème} latine au collège épiscopal de Berchem-lez-Anvers.

6.5.3 Alphonse De Clerck

Alphonse De Clerck naquit le 10 mars 1914. Il fit ses humanités au collège Saint-Pierre à Louvain. Il entra au noviciat des Bénédictins du Mont-César à Louvain en 1932, fit une année de scolasticat à l'abbaye de Loppem en 1933, et commença sa philosophie à l'abbaye de Maredsous en 1934.

6.6 La famille Dufrane - Lefèvre

Pierre Joseph Dufrane, aïeul d'Alfred Malherbe, avait épousé Catherine Lefèvre, fille de Nicolas Lefèvre et de Françoise Duquesne, qui était négociant à Mons au quartier de Nimy. Une fille de Nicolas, Marie Thérèse, épousa Pierre Lehon de Saint-Nicolas en Havré, de qui naquit Nicolas Edouard Joseph Lehon le 20 mai 1819. Nicolas Joseph Lehon fut ordonné prêtre à Tournai le 21 décembre 1850. Il fut nommé vicaire à Fontaine-l'Évêque Saint-Vaast le 13 avril 1851, à Marchienne-au-Pont le 2 mai 1852, à Soignies le 27 septembre 1858 et enfin curé à Montreuil-au-Bois le 15 novembre 1864; il y mourut le 20 septembre 1872 à l'âge de 53 ans et quatre mois.

Edouard Lehon était le neveu de Catherine Lefèvre et le cousin germain de Bernardine Dufrane, qui épousa Pierre François Legavre, et de Caroline Dufrane, qui épousa Charles Louis Malherbe.

7 Biographies des religieuses de la famille Dufrane – Malherbe - Lejeune

Les familles Malherbe - Dufrane et Legavre - Dufrane donnèrent à l'Église quatre religieuses, deux Malherbe et deux Legavre.

7.1 Les religieuses Malherbe

Deux des filles de Charles Malherbe et de Caroline Dufrane se feront religieuse, l'une chez les Ursulines de Mons et l'autre chez les Franciscaines d'Hautrage.

7.1.1 Léonie Malherbe

Léonie Malherbe naquit à Mons le 5 octobre 1848. A 21 ans, le 18 juin 1869, elle entra comme postulante au monastère des Ursulines à Mons. Elle prit le voile le 6 septembre de la même année et fit profession le 12 février 1872. En 1922, elle célèbre le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse. Elle mourut à Mons le 14 juillet 1933, âgée de 85 ans 6 mois et 8 jours. Elle fut inhumée à Maisières dans la concession qu'y possèdent les dames Ursulines. En religion elle s'appelait mère Louise.

7.1.2 Marie Malherbe

Marie Malherbe naquit à Mons le 13 mai 1841. A 21 ans, le 2 septembre 1872, elle entra au couvent des sœurs Franciscaines d'Hautrage et prit le nom de sœur Angèle. Elle fit profession le 22 octobre 1873, célébra son jubilé de 25 ans de vie religieuse le 22 octobre 1923. Elle mourut à Hautrage le 23 novembre 1931 à l'âge de 80 ans et fut inhumée dans la concession qu'y possède le couvent. Elle s'occupa en ordre principal de l'éducation des enfants d'Hautrage et pendant de nombreuses années elle fut chargée de l'ensevelissement des morts. Tout le monde la connaissait, l'aimait et la vénérait.

7.2 Les religieuses Legavre

Deux filles de Jean Legavre, auditeur militaire à Mons, et d'Andrée Huart, Jeanne et Madeleine, se firent aussi religieuses, l'une à Paris et l'autre à Namur. Leur grand-mère, Bernardine Dufrane, était la sœur de Caroline Dufrane, mère de Léonie et de Marie Malherbe, dont nous venons de parler.

7.2.1 Jeanne Legavre

Jeanne Legavre, née à Mons le 7 mars 1876, fit son éducation à l'École Moyenne de Mons, puis fut mise en pension chez les chanoinesses de Saint-Augustin au couvent des Oiseaux à Paris.

C'est là que naquit sa vocation religieuse. Elle entra chez les chanoinesses de Saint-Augustin à Paris, y prit l'habit le 21 juin 1898 et fit ses vœux le 2 juillet 1899. Sa vie religieuse fut courte et le 3 juin 1900, elle mourut en odeur de sainteté, à la suite d'une phtisie galopante. On l'enterra au cimetière d'Issy-les-Moulineaux, dans la concession des chanoinesses de Saint-Augustin.

7.2.2 Magdeleine Legavre

Magdeleine Legavre, née le 15 mars 1890, grâce à l'influence de sa sœur Jeanne, fit son éducation chez les dames du Sacré-Cœur à Nimy, elle fut atteinte de scarlatine, de rhumatisme et de névrite infectieuse, qui provoquèrent une claudication qui dura 14 mois. En 1910, elle alla en pèlerinage à Lourdes et le 27 août, après le second bain, fut aussitôt guérie.

Elle aurait voulu entrer au Carmel, mais devant l'opposition de ses parents, elle se décida à entrer chez les Dames du Sacré-Cœur. Elle y entra le 1^{er} septembre 1911, pris l'habit le 4 février 1912 sous le nom de Mère Marguerite Marie, fit ses vœux temporaires le 6 janvier 1914 et ses vœux perpétuels le 5 janvier 1917.

Atteinte d'une lésion des poumons, elle fut envoyée dans la clinique de Linthout que tenaient les sœurs de Charité de Namur. C'est là qu'elle se sentit attirée vers cet ordre religieux dont l'austérité lui plaisait. Grâce à l'influence de Mgr. de Croÿ, doyen de Sainte-Waudru à Mons, elle obtint de Rome le 4 août 1921 l'autorisation de quitter la congrégation du Sacré-Cœur de Mons pour rentrer chez les Sœurs de Charité de Namur.

TABLE DES MATIÈRES

La famille Malherbe	2
Les Malherbe de Floreffe	3
Les Malherbe de Mons	4
Louis Joseph Malherbe	4
Charles Louis Malherbe	4
Les Malherbe de la dispersion	5
Horace Malherbe	5
Alfred Malherbe	5
Louisa Malherbe	6
Léon Malherbe	6
Léonie Malherbe	6
Marie Malherbe	6
La famille Dufrane	7
Les Dufrane de Frameries	7
Les Dufrane de Mons	8
Louis Bernard Dufrane à Masnuy-Saint-Jean	8
Louis Bernard Dufrane à Mons	9
Louis Bernard Dufrane à Nimy	9
Pierre Joseph Dufrane à Mons	9
Bernardine Dufrane et Pierre François Legavre	11
Jean Legavre et Andrée Huart	11
La famille Lejeune	12
Les Lejeune de Spiennes	12
Les deux fils de Pierre André Lejeune à Harmignies	12
Les deux fils de Jean François Lejeune à Harmignies	12
Les deux enfants de Jean Baptiste Lejeune : Jeanne et Vincent	13
Les Lejeune de la dispersion	14
La famille Dieu	15
Nicolas Dieu	15
Jean Baptiste Dieu	16
Hyacinthe Héliodore Dieu	18
Rosalie Dieu et Pierre Joseph Bouttiau	18
Jean Baptiste Dieu	19
Eugène Dieu	19
La famille Mercier	19
Les Mercier de Saint-Symphorien	19
Les Mercier de Spiennes	20

Les Mercier de Saint-Symphorien (suite)	22
Les Mercier d'Hyon	22
Biographies sacerdotales de la famille Malherbe	23
Les prêtres de la famille Dieu-Godart	23
La famille Lejeune	24
La famille Jaumont-Dieu et Jaumont-Mercier	26
La famille Malherbe-Dufrane	27
La famille Malherbe-De Clerck	27
La famille Dufrane-Lefèvre	27
Biographies des religieuses de la famille Dufrane-Malherbe-Lejeune	28
Les religieuses Malherbe	28
Les religieuses Legavre	28